المادة: اللَغة الفرنسيّة الشهادة: المتوسطة نموذج رقم -3-المدّة: ساعتان

5

10

15

20

25

30

35

الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم: اللغة الفرنسية وآدابها



نموذج مسابقة (يراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدّل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطوّرة) Clochette

"Sont-ils étranges, ces anciens souvenirs qui vous hantent sans qu'on puisse se défaire d'eux!" Par cette phrase commence le texte de Guy de Maupassant, publié dans Gil Blas du 21décembre 1886, puis dans le recueil de nouvelles "Le Horla".

Je m'étonne de ne pouvoir passer un jour, un seul jour, sans que la figure de la mère Clochette ne se retrace devant mes yeux, telle que je la connus, autrefois, voilà si longtemps, quand j'avais dix ou douze ans.

C'était une vieille couturière qui venait une fois par semaine, tous les mardis, raccommoder le linge chez mes parents. Mes parents habitaient une de ces demeures de campagne appelées châteaux dont dépendent quatre ou cinq fermes groupées autour. Le village, un gros village, un bourg, apparaissait à quelques centaines de mètres, serré autour de l'église, une église de briques rouges devenues noires avec le temps. Donc, tous les mardis, la mère Clochette arrivait entre six heures et demie et sept heures du matin et montait aussitôt dans la lingerie se mettre au travail.

J'adorais cette mère Clochette. Aussitôt levé je montais dans la lingerie où je la trouvais installée à coudre, une chaufferette sous les pieds. Dès que j'arrivais, elle me forçait à prendre cette chaufferette et à m'asseoir dessus pour ne pas m'enrhumer dans cette vaste pièce froide, placée sous le toit. Elle me contait des histoires, tout en reprisant le linge avec ses longs doigts crochus, qui étaient vifs; ses yeux derrière ses lunettes aux verres grossissants, car l'âge avait affaibli sa vue, me paraissaient énormes, étrangement profonds, doubles.

Elle me contait les événements du bourg, l'histoire d'une vache qui s'était sauvée de l'étable et qu'on avait retrouvée, un matin, ou l'histoire d'un œuf de poule découvert dans le clocher de l'église sans qu'on eût jamais compris quelle bête était venue le pondre là. Elle me contait ces naïves aventures. Et les contes ingénieux inventés par des poètes et que me narrait ma mère le soir, n'avaient point cette saveur, cette ampleur, cette puissance des récits de la paysanne.

Or, un mardi, comme j'avais passé toute la matinée à écouter la mère Clochette, je voulus remonter près d'elle, dans la journée, après avoir été cueillir des noisettes avec le domestique, derrière la ferme de Noirpré. Je me rappelle tout cela aussi nettement que les choses d'hier.

Or, en ouvrant la porte de la lingerie, j'aperçus la vieille couturière étendue sur le sol, à côté de sa chaise, la face par terre, les bras allongés, tenant encore son aiguille d'une main, et de l'autre, une de mes chemises [...].

Je me sauvai en poussant des cris aigus. On accourut; et j'appris au bout de quelques minutes que la mère Clochette était morte. Je ne saurais dire l'émotion profonde, poignante, terrible, qui crispa mon cœur d'enfant. Je descendis à petits pas dans le salon et j'allai me cacher dans un coin sombre, au fond d'une immense et antique bergère où je me mis à genoux pour pleurer. Je restai là longtemps sans doute, car la nuit vint.

Tout à coup on entra avec une lampe, mais on ne me vit pas et j'entendis mon père et ma mère causer avec le médecin, dont je reconnus la voix. Il parlait toujours ; et ce qu'il dit alors me reste et me restera gravé dans l'âme jusqu'à ma mort ! Maman pleurait. Papa prononça quelques mots que je ne saisis pas bien ; puis ils s'en allèrent. Et je restai à genoux sur ma bergère, sanglotant, pendant que j'entendais un bruit étrange de pas lourds et de heurts dans l'escalier. On emportait le corps de Clochette.

D'après Guy de Maupassant, Le Horla, Livre de poche

Compréhension de l'écrit (24 points dont 1 point pour la présentation)

introducteur.

1- Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez en citant le chapeau

b-	« Clochett	Clochette » est extrait de « te » a été publié la première te » est un récit autobiograp	e fois dans un journal « Gil Blas ».	(0.5 pt) (0.5 pt) (0.5 pt)	
a- b-	A qui ren Précisez Choisisse	aragraphe puis répondez. nvoie le pronom personnel « à quel moment de sa vie resez dans la liste ci-dessous : (triste - vif - tenace - he	monte ce souvenir. deux adjectifs qualificatifs qui pourraient	(0.5 pt) (0.5 pt) caractériser ce (1 pt)	
a-	Qui est (et 3 ^{ème} paragraphes puis r Clochette ? e tableau puis complétez-le Son métier		(1 pt) (3 pts)	
	Où et		ectifs ou GN qui peuvent caractériser Cloche-t-elle son métier? Relevez tous les		
just a- b- c-	tifiez en ci La mère C Clochette Clochette	tant le texte. Clochette s'efforçait toujour abandonnait son travail pou lui racontait des histoires d	es si les affirmations suivantes sont vraies es de protéger le narrateur contre le froid. ur lui raconter des histoires. e son village. sa mère à celles que lui racontait Clochette	(2 pts)	
a- b-	Précisez l Quel sent	iment cette phrase exprime	indicatif utilisé dans cette phrase.	(1 pt) (1pt) tte ? (1.5 pts)	
 6- Lisez les quatre derniers paragraphes puis répondez. a- Relevez les expressions qui traduisent les réactions / le comportement du narrateur suite à la découverte de la mort de Clochette. (2 pts) b- Justifiez le recours au passé simple dans ce passage en en précisant la valeur d'emploi. (1pt) c- Quels sentiments ce comportement du narrateur traduit-il? (1pt) d- Expliquez l'emploi du présent de l'indicatif dans la phrase « Je me rappelle tout cela aussi nettement que les choses d'hier » (paragraphe 5). (1pt) 					
	i rquoi , sel neuré viva		rit ce texte ? / Pourquoi selon vous ce souv	enir est-il (1.5 pts)	

Production écrite (16 points dont 1 point pour la présentation)

Traitez l'un des deux sujets :

Sujet 1:

Vous êtes adolescents et vous avez plein de souvenirs de votre enfance. Des souvenirs heureux, et d'autres tristes. Choisissez un souvenir qui vous touche et qui vous pousse à sourire à chaque fois que vous vous en souvenez.

Rédigez un texte où :

- vous racontez ce souvenir,
- vous évoquez vos sentiments lors de cet événement,
- vous faites part des sentiments qu'éveille en vous actuellement ce souvenir.
- vous pourriez insérer des passages descriptifs.

Votre texte fera 18 à 25 lignes dans une écriture de taille moyenne. (180 – 250 mots +/- 10%)

Sujet 2:

De nos jours, la plupart des foyers libanais font appel à une bonne pour aider la mère de famille dans les tâches ménagères et dans la prise en charge des besoins des enfants. Pourtant, plusieurs refusent l'idée de loger une personne étrangère chez eux malgré tous les services qu'elle rend à chacun des membres de la famille.

Rédigez un texte où vous donnez votre opinion sur le fait de loger chez vous une personne étrangère appelée à vous rendre des services.

Votre texte fera 18 à 25 lignes dans une écriture de taille moyenne. (180 – 250 mots +/- 10%)

Les critères	Notes
Pertinence ou adéquation à la	5 points
situation et à la consigne	
Cohérence et cohésion	5 points
Correction de la langue	5 points
Mise en page et lisibilité	1 point

المادة: اللَغة الفرنسية الشهادة: المتوسطة نموذج رقم -3-المدة: ساعتان

الهيئة الأكاديميّة المشتركة قسم: اللغة الفرنسية وآدابها



أسس التصحيح (تراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدّل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطوّرة)

- -0	اسس التصحيح (تراغي تعليق الدروس والتوصيف المعدل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطوره)				
Nº	Éléments de réponse				
1		passant, Le Horla, Livre de poche. »			
	b- Vrai – « Le texte de Guy de Maupassant, publié dans Gil Blas du 21décembre 1886 »				
	c- Faux – « dans le recueil de nouvelles "Le Horla." »				
	Ne pas accorder de points si la justification ne correspond pas à la réponse.				
2	a- « Je » désigne le narrateur.				
	b- Le narrateur avait dix ou douze ans.				
	c- Vif et tenace.				
3-a	Clochette est une vieille couturière.				
3-b	Son métier	Ses traits physiques			
	Une couturière qui	Ses longs doigts crochus (0.5)			
	raccommode le linge	Qui étaient vifs (0.5)			
	(0.5)	Ses yeux derrière ses lunettes aux verres grossissants (0.5)			
		Ses yeux énormes, étrangement profonds et doubles. (0.5)			
3-с	Elle est âgée (vieille). Elle est habile (doigts vifs). Elle est sérieuse et travailleuse (malgré				
	son âge et sa mauvaise vue, elle continue à travailler).				
3-d	Elle exerce son métier dans la lingerie de la maison du narrateur, chaque mardi.				
	CCL = chez mes parents	 dans la lingerie – dans cette vaste pièce froide. 			
	CCT = une fois par sema	ine – tous les mardis.			
4	a- Vrai – « Elle me forçait à prendre cette chaufferette et à m'asseoir dessus pour ne pas				
	m'enrhumer dans cette vaste pièce froide. »				
		ontait des histoires, tout en reprisant le linge. »			
	c- Vrai – «Elle me contait les événements du bourg. »				
		tes ingénieux que me narrait ma mère le soir n'avaient point			
	cette saveur».				
	Ne pas accorder de points si la justification ne correspond pas à la réponse.				
5-a	« J'adorais » = Cet imparfait sert à traduire un sentiment ou un état durable, étalé				
	dans la durée.				
5-b	Le narrateur adore Clochette : il l'aime énormément. C'est un sentiment de très				
	grande affection.				
5-c	Une relation particulière	e, privilégiée s'était tissée entre le narrateur et Clochette			
	parce qu'elle lui raconta	ait des histoires qui le touchaient (qu'il aimait) et qu'elle			
	-	ortement protecteur et maternel.			
6-a	« Je me sauvai, je ne sa	urais dire l'émotion, je descendis, j'allai me cacher dans un coin			
		oux pour pleurer, je restai là longtemps, je restai à genoux sur ma			
	bergère, sanglotant.				
6-b	C'est le temps du récit. I	l traduit la soudaineté des actions brèves et successives dans			
	le passé.				
6-c	Le comportement du nar	rateur traduit un état de choc, un mélange de peur et de			
	chagrin.				
6-d	C'est le présent relatif	au moment où l'auteur rédige ce souvenir. L'emploi du			
	présent met en relief la ténacité, l'omniprésence de ce souvenir malgré les années				
	écoulées.				
7	L'auteur exprime dans ce texte l'intensité du chagrin ou plutôt du choc éprouvé par un				
		idaine d'un être cher qui jouait dans sa vie un rôle particulier.			
		The formal states of the participation of the parti			